

Nouvelles locales du vendredi 18 décembre 2015

@rib News, 18/12/2015 ĩ Justice - Reprise ce vendredi du procÅs des auteurs prÅsumÅs d coup dÅtat du 13 mai dernier. Les dÅbats se tiennent devant la cour suprÅme en itinÅrance de Gitega. L'audition a ÅtÅ remise au 23 courant pour une majoritÅ d'accusÅs (28 au total). Ces derniers ont demandÅ Å la CNIDH (Commission Nationale IndÅpendante des Droits de l'Homme) de chercher des avocats pour assurer leur dÅfense. Mardi dernier, la cour avait rÅcusÅ tous les avocats qui ne s'Åtaient pas prÅsentÅs, dont trois chargÅs d'assister le General Cyrille Ndayirukiye. A noter que le Major Nzokira Aloys n'a pas comparu en raison de son Åtat de santÅ. Le colonel-docteur Daradangwa a dÅ l'accompagner Å l'hÅpital. Tous deux comparaÅtront mercredi prochain avec les autres.

Pour ce vendredi, seul le Major Åoric Ntahomvukiye est tenu de s'expliquer devant les magistrats. Le ministÅre public accuse le Major Eric Ntahomvukiye d'avoir ÅtÅ le chef des opÅrations durant le coup d'Åtat. Mais ce dernier a refusÅ de s'Åxprimer estimant que le dossier n'Åtait pas complet. Il a demandÅ Å ce que la partie manquante du dossier soit disponible afin qu'il puisse donner sa version des faits. Le siÅge n'a pas souhaitÅ donner un autre rendez-vous pour le cas du major Åoric Ntahomvukiye. La partie civile sÅest constituÅe du Parti CNDD-FDD et de la radio-tÅlÅvision Rema SÅcuritÅ / Droit de lâhomme - Depuis vendredi en dÅbut de soirÅe, les habitants de la commune Muha plus prÅcisÅ de la zone Kanyosha disent vivre un vÅritable calvaire. Bien qu'Å ait pas eu de reprÅsailles dans cette zone, les scÅnes auxquelles assistent ces habitants leur font peur au plus haut point. Selon plusieurs sources sur place, il y a un incessant mouvement de vÅhicules de la police qui acheminent des corps des personnes tuÅes depuis vendredi soir.

Ces corps sont entassÅs Å la va-vite dans les vÅhicules et escortÅs par lâadministrateur de la commune Muha, le chef jeunes Imbonerakure dans la zone ainsi que dÅautres responsables administratifs Å la base. Ces sources indiquent que ce jour de vendredi, un camion contenant des corps est entrÅ dans les enceintes de la zone Kanyosha. Fait Åtonnant poursuivent nos sources, un vÅhicule de la RTNB escortait Ågalement le camion. Les mÅmes Å«Å opÅrationsÅ Å» de transport des victimes se sont poursuivies le samedi et dimanche suivants Å destination du cimetiÅre de Kanyosha.

Selon toujours ces sources, cÅest lâadministrateur communal de Muha qui ordonnait aux manÅuvres de creuser les tombes dans lesquelles allaient Åtre jetÅs les corps. Un tÅmoin sous couvert d'Å anonymat affirme que samedi, il a personnellement vu un pick-up militaire blanc transportant des corps. Le vÅhicule de lâadministrateur et celui du chef de quartier Åtaient dÅjÅ sur place Å Kanyosha. Il y avait aussi des jeunes du parti au pouvoir comme Marc, Nyandwi et dÅautres, poursuit-il. Ils ont alors commencÅ Å dÅcharger au sol les corps qui se trouvaient dans 3 vÅhicules avant qu'ils les enterrent dans 3 fosses communes. Ce tÅmoin prÅcise qu'Å il personnellement comptÅ 42 corps avant de quitter les lieux. L'ÅidentitÅ et la provenance des personnes enterrÅes restent nÅanmoins difficiles Å connaÅtre. Cependant, ces habitants de Kanyosha sont convaincus qu'Å il s'Åagit militaires enterrÅs en cachette, comme ils ont pu lâentendre de la bouche des Imbonerakure et des policiers Å Kanyosha. Un autre tÅmoin assure que les jeunes Imbonerakure ont affirmÅ qu'Å il y avait des corps des militaires en tenue kaki ou avec des bottines. Pour le moment, il est impossible de joindre lâadministration de la commune Kanyosha et le Directeur GÅnÅral de la RTNB JÅrÅme Nzokirantevye parle pour sa part de pur mensonge Å propos de la prÅsence d'Å un vÅhicule de la chaÅne publique lors de cette opÅration d'Å enterrement.

catimini menÅe vendredi et samedi 11 dÅcembre 2015. ĩ Economie - L'ÅOffice du thÅ du Burundi (OTB) a procÅdÅ mercredi 16 dÅcembre 2015 Å une dÅmonstration de la prÅparation du thÅ. Cette activitÅ qui rentre dans le cadre de la semaine du thÅ au Burundi sÅest dÅroulÅe en prÅsence du directeur gÅnÅral de lâOTB, Jacques Bigirimana. La prÅparation du jus de thÅ lui fait perdre la qualitÅ. Le jus de thÅ prÅvient les cancers de la gorge et de la prostate ainsi que les maladies cardiovasculaires. Selon les dÅmonstrations de lâingÅnieur chargÅ de la fabrication et de la commercialisation du thÅ Å lâOTB, Thomas Nkeshimana, pour prÅparer un bon jus de thÅ, on bouillit lâeau jusqu'Å la casseroles du braisier, on met autant de cuillÅres Å soupe de thÅ que de tasses d'Å eau bouillie et on laisse le rÅcipient couvert pendant 2 Å 5 minutes. Il est interdit de conserver le jus de thÅ car il perd la qualitÅ. Faire du jus de thÅ dans de lâeau longuement bouillie est dÅfendu. De mÅme, il est Ågalement dÅfendu de bouillir de lâeau mÅÅe de thÅ dans la casserole encore sur le braisier. La propretÅ du rÅcipient est aussi exigÅe. Dans son allocution, le directeur gÅnÅral de lâOTB, Jacques Bigirimana a informÅ que des rumeurs selon lesquelles lâOTB exporte le thÅ de la premiÅre qualitÅ vend dans le pays celui de la derniÅre qualitÅ sont fausses. Le problÅme rÅside au niveau de la prÅparation de ce dernier. Il a ajoutÅ que le thÅ du Burundi est un produit naturel et ne contient aucun produit chimique. Il est mal prÅparÅ partout dans le pays. Le directeur gÅnÅral de lâOTB a fait savoir que le thÅ prÅvient les cancers de la gorge et de la prostate ainsi que les maladies cardiovasculaires. M. Bigirimana a annoncÅ qu'Å partir de 2016, lâOTB va faire des campagnes de sensibilisation, d'Å explication et de dÅgustation du thÅ une fois les 2 mois pour amener les usagers Å bien prÅparer le jus de thÅ.